

Polémique chez les syndicalistes sur les documents de la F.S.M.

- Actuellement se tient à Moscou le 5^e Congrès de la F.S.M. A la direction des syndicats qui y sont affiliés, se déroulent des polémiques sur différentes questions cruciales intéressant au plus haut point les travailleurs des pays capitalistes, principalement ceux de France et d'Italie.

Nous reproduisons un article de « *Bandiera Rossa* », organe de la section italienne de la IV^e Internationale. Cet article est à verser au dossier de la destalinisation qui ne touche pas seulement les P.C. mais aussi les Centrales syndicales dans lesquelles les militants communistes sont des responsables.

Dans une note du mois de juin dernier, l'exécutif de la F.S.M. prédisait « un projet de programme d'action syndicale dans la phase actuelle pour la défense des intérêts et des droits des travailleurs » comme basé de discussion pour le cinquième Congrès mondial de la F.S.M. qui se tiendra à Moscou du 4 au 1^{er} décembre.

Jusqu'au mois de septembre, silence sur ce document et ce n'est qu'à l'exécutif du 29-30 septembre que la C.G.I.L. a donné l'ordre au secrétariat de préparer un document d'orientation pour la discussion dans la C.G.I.L.

Dans l'intervalle, le document de la F.S.M. commença à circuler quasi clandestinement parmi les sommets syndicaux alors que la base était tenue perpétuellement à l'ombre de tout.

A mon avis le jugement le plus synthétique sur le document de la F.S.M. est celui qu'expriment Cavazzani et Ravasi dans une lettre publiée dans *l'Avanti* du 15 novembre : « *insuffisant* dans l'examen des problèmes du développement capitaliste ; *non critique* sur les questions du monde socialiste ; *paternaliste* quant aux travailleurs et aux peuples asiatiques et de l'Amérique latine. »

Alors que la presse communiste ne consacrait pas une seule ligne pour informer ses lecteurs et que la discussion n'était pas menée ouvertement non plus dans les périodiques de la C.G.I.L. « *Lavoro* » et « *Rassegna Sindacale* », des lettres commençaient à paraître dans *l'Avanti* en grand nombre, critiques parfois violentes, d'abord non signées, puis portant la signature d'un ou plusieurs syndicalistes du courant socialiste.

CENTRE GAUCHE ET POLITIQUE SYNDICALE

En réalité, les revendications de démocratisation de la droite socialiste ne convaincront pas trop ceux qui connaissent la manœuvre en cours à l'intérieur de la C.G.I.L. : la minorité s'efforce d'immobiliser la confédération entière dans une politique de centre-gauche et, dans ce but, cherche à faire la soudure avec la droite de la tendance communiste qui ne refuse pas l'hypothèse d'un centre gauche « propre », ce qui entraîne un isolement de l'aile gauche qui trouve son représentant le plus autorisé dans la personne de Foa.

Centre gauche en matière de politique syndicale veut dire : trêve syndicale, insertion du syndicat dans le système comme élément stimulant pour une planification « démocratique » qui permette à l'aile dynamique de la bourgeoisie italienne de retrouver un équilibre. Pour parvenir à cet objectif, la tendance socialiste utilise depuis des années le chantage scissionniste en manœuvrant les ultras qui se nichent à la Chambre du travail à Milan, avec des déclarations ambiguës soit en renforçant les syndicats professionnels autonomes, non reliés structurellement à la C.G.I.L. et toujours penchés vers la C.I.S.L. ou l'U.I.L.

Ainsi, même à l'occasion de la discussion du document de la F.S.M. le courant socialiste de Milan se servait

d'un nouveau chantage scissionniste pendant qu'au secrétariat national on cherchait à circonscrire les divergences aux dirigeants syndicaux.

L'ARTICLE DE FOA DANS « MONDO NUOVO »

La rupture du silence avec un article qui, tout en revenant à l'autonomie du syndicat dans la confrontation avec le parti, parle toutefois d'un rapport nouveau entre les travailleurs et l'état bourgeois et également d'un dépassement du « schéma traditionnel de l'état exclusivement bourgeois », prend une signification particulière à la lumière de la lutte actuelle au sein de la C.G.I.L. et elle apparaît inspirée non pas tant par de tardifs désirs démocratiques que par l'opportunité de réaffirmer que les socialistes s'estiment libres de tout engagement vis-à-vis des organes dirigeants de la C.G.I.L. et qu'ils sont prêts à rompre l'unité quand cela pourra être nécessaire à la politique de Nenni. Ceci explique la maladroite réaction des neuf syndicalistes de la gauche socialiste publiée dans *l'Avanti* et également le commentaire du « *Peuple* » qui voit dans la manœuvre scissionniste un élément positif de la politique nenniste.

Dans une lettre publiée dans *l'Avanti* on dit que « le problème est de savoir si nous voulons porter le débat à la base ou pas ». A ce problème la C.G.I.L. a répondu négativement en publiant le document d'orientation du seul secrétariat.

Il est évident qu'une base non préparée à une discussion dont les termes ne sont pas, jusqu'à ce jour, définis, ne peut en quinze jours se préparer aux débats.

Quant au document de l'exécutif international, c'est un des plus faibles que nous avons eu l'occasion de lire ces derniers mois. Il y manque toute analyse des modèles de développement du capitalisme monopoliste, de même que du rôle des syndicats dans les pays construisant le socialisme. C'est un document irapte à susciter la discussion la plus minime.

(Suite page 12.)

Lisez le numéro 14 de
QUATRIEME INTERNATIONALE
AU SOMMAIRE : Le 22^e Congrès du P.C. de
l'U.R.S.S. — La crise internationale —
Les événements du Brésil — Bizerte —
Cuba — Etc..

UNE IMPORTE ETUDE
SUR LE PROGRAMME DU P.C. DE L'U.R.S.S.
et
LE FORUM DE LA JEUNESSE A MOSCOU